

Jesper Just, image préparatoire, 2022  
Courtesy de l'artiste et Perrotin  
Photo : Kasper Tuxen

<b>DP</b>	<b>macLYON</b>
<b>Le mot du commissaire</b>	<b>3</b>
<b>L'artiste</b>	<b>4-6</b>
<b>Simultanément au macLYON</b>	<b>7</b>
<b>Le macLYON</b>	<b>8</b>
<b>Infos pratiques</b>	<b>9</b>

**Jesper Just crée des œuvres qui prennent le plus souvent la forme de grandes installations vidéo sculpturales esthétiques, énigmatiques et immersives, dans lesquelles chacun·e est invité·e à cheminer et ressentir.**

**On assiste avec fascination aux parcours et situations de rencontres quasi surréelles et ambiguës de ses personnages, qui dépassent les codes et stéréotypes habituels. Ses œuvres, de qualité cinématographique, divergent toutefois du 7<sup>e</sup> art par leur rythme et la façon dont l'artiste s'écarte de la narration pour aller vers l'expérience totale.**

**Dans ses productions récentes, Jesper Just met en place de véritables écosystèmes mêlant technique, corps et nature : électrodes reliées aux corps de danseur·euse·s, systèmes aquaponiques, réseaux de tubes, câbles et dalles d'écrans LED... Technologie et nature convergent et fusionnent dans ce que l'artiste appelle lui-même une techpoétique.**

**Pour son exposition au macLYON, Jesper Just présente un film inédit qui met en scène la topographie émotionnelle d'un acteur capturée par une machine IRM lors d'un monologue.**

**Commissaire :  
Matthieu Lelièvre, conseiller artistique au macLYON**

Le Musée d'art contemporain de Lyon présente pour la première fois le dernier film réalisé par Jesper Just, artiste et réalisateur danois né à Copenhague en 1974.

La pratique artistique de Jesper Just alterne entre vidéos et installations, souvent mêlées dans des environnements à l'architecture précise et travaillée. Tout en accompagnant subtilement le mouvement des spectateur·rice·s dans l'exposition, la scénographie les enveloppe totalement dans l'espace physique des œuvres. En apparence très proches d'une esthétique cinématographique, les films de Jesper Just se jouent en réalité des codes et des conventions de la discipline. Opérant un pas de côté avec une dramaturgie linéaire, l'artiste plonge ses personnages dans des atmosphères et des situations non conclusives – des « moments ouverts » –, qui demeurent énigmatiques du début jusqu'à la fin de ses films. Ces structures narratives déstructurées vont de pair avec une multiplication des écrans et une fragmentation des images qui rendent difficile, voire impossible, l'accès à l'ensemble du récit. Ce jeu de contradictions et d'ambiguïtés amène les spectateur·rice·s à chercher d'autres indices et à se concentrer, non pas sur les mots prononcés ou sur les actions réalisées par les personnages, mais sur le discours émotionnel porté par les œuvres.

La question de l'émotion et de sa mise en scène traverse le travail de Jesper Just comme un fil conducteur depuis ses premières créations des années 2000 jusqu'à ses réalisations les plus récentes. Que l'on pense à *No Man Is an Island* (2002), *Invitation to Love* (2003), *The Sweetest Embrace of All* (2004) ou *It Will End in Tears* (2006), toutes mettent en scène des émotions et des états psychiques extrêmes, qui submergent les personnages qui les ressentent et qu'ils tentent, tant bien que mal, de contenir ou de contrôler.

Si l'on sentait déjà poindre dans ces œuvres une réflexion sur les mécanismes à l'origine des émotions, ce nouveau film présenté au troisième étage du macLYON va plus loin encore en proposant une véritable analyse, basée sur un protocole proche de la recherche scientifique. L'œuvre est inspirée d'études scientifiques portant sur l'activité cérébrale de comédiennes et comédiens immergé·e·s dans un jeu d'acteur. De la même manière, dans le film inédit de Jesper Just, un acteur installé dans une machine IRM se prête au jeu de l'interprétation. Le film alterne entre les vues de l'environnement médical aseptisé, les plans serrés sur le visage de l'acteur et les images générées par la machine qui analyse son activité cérébrale. Même scrutées par l'IRM, les réponses que donne l'acteur sont chargées de sentiments dont il est difficile de déterminer s'il s'agit des siens ou de ceux du personnage qu'il incarne.

Jesper Just rend visibles les réponses émotionnelles « réelles » et « simulées », qui se mêlent en des formes ayant une esthétique propre, qu'il appartient à chacun·e d'interpréter. Face à ce portrait, les visiteur·euse·s deviennent les analystes des émotions projetées à l'écran. Où se situe la frontière entre le personnage incarné et l'acteur qui l'interprète ? Qu'est-ce qui distingue une émotion réelle de celle qui est simulée ? En soulevant ces différentes questions, Jesper Just interroge non seulement notre rapport aux émotions, mais également nos propres jeux de rôles du quotidien.

Matthieu Lelièvre, commissaire de l'exposition



Jesper Just, image préparatoire, 2022  
Courtesy de l'artiste et Perrotin  
Photo : Kasper Tuxen

Jesper Just est né en 1974 à Copenhague (Danemark). Il vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Diplômé en 2003 de la Royal Danish Academy of Fine Arts, à Copenhague, il a représenté le Danemark lors de la 55<sup>e</sup> Biennale de Venise en 2013.

Artiste reconnu internationalement, Jesper Just associe les images, d'une qualité exceptionnelle, au son et à la musique. L'énigme vient perturber la narration et la tension créée laisse émerger la poésie. L'artiste livre ainsi le-la spectateur-trice à ses interrogations et ses émotions.

Ses courts-métrages et ses installations vidéo à projections multiples brisent les attentes du public en matière de clôture narrative, en racontant des situations de rencontre quasi surréelles, émotionnellement ambiguës, ouvertes et souvent silencieuses. Alors que son recours à des musiques de film élaborées et riches tient un rôle crucial dans la création d'un sentiment déceptif de progression narrative, la musique plus que le discours sert aussi souvent de seul moyen de communication entre les protagonistes de ses intrigues énigmatiques. S'intéressant à la façon dont les sphères publique et privée définissent et façonnent la nature et l'ampleur des interactions humaines, Jesper Just joue par ailleurs avec la notion d'architecture dans ses films et ses installations pour refléter et élargir les parcours énigmatiques de ses personnages (source : site de la Galerie Perrotin).

De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées, notamment à la Galerie Perrotin à Tokyo, Japon (2021) et New York, États-Unis (2020), au MAAT à Lisbonne, Portugal (2019), ou encore au Palais de Tokyo à Paris, France (2015).

Il est représenté par deux galeries : la Galerie Perrotin (Paris, Hong Kong, New York, Séoul, Tokyo, Shanghai et Dubai) et la Galleri Nicolai Wallner (Copenhague).

Site web de l'artiste : [www.jesperjust.com](http://www.jesperjust.com)

*« Faire un film reste un peu une énigme pour moi, avec toutes ces petites idées que j'essaie de combiner. J'ai des idées d'images, des idées de récits et de chansons. Puis, j'essaie de déplacer les pièces du puzzle jusqu'à ce que certains éléments s'assemblent, et d'autres non. Je n'ai aucune idée de la direction que je prends quand je commence ; et c'est ce qui me plaît, que tout à coup je me retrouve avec quelque chose que je ne pensais pas avoir. Je joue aussi avec les attentes des gens par rapport au film. [...] »*

*« Je cherche à créer des histoires ambiguës et ouvertes – des sortes de « non-histoires », sans début ni milieu ni fin. Il est également très important que le-la spectateur-trice dans l'exposition soit capable d'entrer dans le film à tout moment, et que l'on n'ait pas besoin de le regarder du début à la fin. C'est pourquoi la musique est un élément crucial. Elle tient lieu d'échange et de communication entre les personnages. Elle donne aux spectateur-trices les clés et les indices des émotions, des humeurs, des actions et des relations. »*

Extraits de *Jesper Just* par Jesper Just, CQFD, MAC VAL – Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne



Jesper Just. Photo : Nina Moritzen

**Formation**

1997-2003  
The Royal Danish Academy of Fine Arts, Copenhagen, Danemark

**Expositions personnelles**

2021  
*Seminarium*, Galerie Perrotin, Tokyo, Japon  
*The Autumn Show*, Galleri Nicolai Wallner, Copenhagen, Danemark  
*Seminarium*, Gammel Holtegaard, Copenhagen, Danemark  
*In-Between Days: Video from the Guggenheim Collections*, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, États-Unis

2020  
*Corporéalités*, Galerie Perrotin, New York, États-Unis  
*Circuits (Interpassivities)*, SMK, National Gallery of Denmark, Copenhagen, Danemark  
*Fabulous: Highlights from the Collection*, Herning Museum of Contemporary Art, Herning, Danemark  
*Blue Peal of Bells*, Museum of Contemporary Art Busan, Busan, Corée du sud

2019  
*Servitudes*, MAAT – Museum of Art, Architecture & Technology, Lisbonne, Portugal  
*Servitudes*, Kunsthal Charlottenborg, Copenhagen, Danemark

2018  
*Circuits (Interpassivities)*, Galleri Nicolai Wallner, Copenhagen, Danemark  
*Continuous Monuments*, WENTRUP Gallery, Berlin, Allemagne  
*Coordenadas*, Anahuacalli Museo, Mexico, Mexique

2017  
*Jesper Just*, Eye Filmmuseum, Amsterdam, Pays-Bas  
*Jesper Just: Continuous Monuments, Arcade #1*, West Den Haag, Pays-Bas  
*Jesper Just: Continuous Monuments*, Galerie Perrotin, Hong Kong, Chine  
*Performance – Interpassivities, Corpus*, Det Kgl. Teater, Copenhagen, Danemark

2015  
*Servitudes*, Palais de Tokyo, Paris, France  
*Jesper Just*, Various Small Fires, Los Angeles, États-Unis  
*In the Shadow/of a Spectacle/Is the View of the Crowd (avec FOS)*, PERFORMA 15, New York, États-Unis

2014  
*Jesper Just: This Is a Landscape of Desire*, Des Moines Art Center, Des Moines, États-Unis  
*This Is a Landscape of Desire*, MMCA, National Museum of Modern and Contemporary Art, Gwacheon, Corée du Sud  
*Jesper Just*, ARoS, Aarhus, Danemark  
*Jesper Just*, Portland Museum, Portland, États-Unis  
*Jesper Just*, Galleri Nicolai Wallner, Copenhagen, Danemark

2013  
The Danish Pavilion, The 55th Venice Biennale, Venise, Italie  
*This Is a Landscape of Desire*, Herning Museum of Contemporary Art, Herning, Danemark  
*Jesper Just*, Galerie Perrotin, Paris, France

2012  
*This Nameless Spectacle*, Galleri Nicolai Wallner, Copenhagen, Danemark  
*This Nameless Spectacle*, University of Michigan Museum of Art, Ann Arbor, États-Unis  
*This Nameless Spectacle*, James Cohan Gallery, New York, États-Unis

**Expositions collectives**

2019  
*Nordic Impressions, Contemporary Art From Åland, Danemark, Finland, Greenland, Iceland, Norway and Sweden*, Scandinavia House, New York, États-Unis

2018  
*Contemporary Art from Denmark*, Reykjavik Art Museum, Reykjavik, Islande  
*Music for the Eyes*, Santa Maria della Scala, Sienne, Italie  
*Hollywood and Other Myths*, Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv, Israël

2017  
*You Are in My Wave*, Lothringer 13 Halle, Munich, Allemagne  
*The Darkened Mirror: Global Perspectives on Water*, San Jose Museum of Art, San Jose, États-Unis  
*The Arcades: Contemporary Art and Walter Benjamin*, Jewish Museum, New York, États-Unis  
*Cool, Calm and Collected*, ARoS, Aarhus, Danemark  
*Generations Loss*, Julia Stoschek Collection, Berlin, Allemagne

2016  
*Habile beauté – L'Art comme processus*, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier, France  
*Love, Devotion, and Surrender*, 22 London, Asheville, États-Unis  
*The People's Cinema*, Salzburger Kunstverein, Salzburg, Allemagne

2015  
*In the Shadow of a Spectacle Is the View of the Crowd*, Performa, New York, États-Unis  
*City Walks*, Bonniers Konsthall, Stockholm, Suède  
*Chercher le garçon*, MAC VAL, Vitry-sur-Seine, France  
*Obey!-!Obedece!*, M100 – Centro Cultural Matucana 100, Santiago, Chili  
*Wilderness*, New Shelter Plan, Copenhagen, Danemark  
*Turn On, Time-Based Art from the Julia Stoschek Collection*, Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv, Israël  
*Creating Realities*, Begegnungen Zwischen Kunst und Kino, Pinakothek der Moderne, Munich, Allemagne

2014  
*All About These... Ladies and Gentlemen*, National Gallery of Arts – Tirana, Tirana, Albanie  
*1 + 1 = 1: When Collections Collide*, Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal, Canada  
*Drommeland*, KUNSTEN Museum of Modern Art, Aalborg, Danemark  
*Impact*, Art Gallery of Western Australia, Perth, Australie  
*Hindsight*, V1 Gallery, Copenhagen, Danemark  
*Imaginare Reisen – von hier ab ins Abenteuer!*, Galerie im Marstall Ahrensburg, Ahrensburg, Allemagne  
*Bikuben*, UMOCA Utah Museum of Contemporary Art, Salt Lake City, États-Unis  
*Knowing Space*, School of Visual Arts, New York, États-Unis  
*FRACTURES*, The Jerusalem Show VII, Qalandiya, Cisjordanie

**#1: Cartagena, International Biennial of Contemporary Art,**  
Carthagène, Colombie

**HPB14, Helsinki Photography Biennial, Helsinki, Finlande**

**Real Emotions: Thinking in Film, KW Institute for Contemporary Art, Berlin, Allemagne**

**High Performance, The Julia Stoschek Collection as guest at the ZMK. Time-based Media Art since 1996, ZMK, Karlsruhe, Allemagne**

**Performance Now, Delaware Art Museum, Wilmington, États-Unis**

2013

**Love Me Gender, ARKEN Museum for Moderne Kunst, Copenhague, Danemark**

**The Mystery of Tears, MAC Belfast, Belfast, Royaume-Uni**

**A More Perfect Day, Collection of Mudam Luxembourg, Artsonje Center, Séoul, Corée du Sud**

**The Weak Sex, How Are Pictures the New Male, Kunst Museum Bern, Bern, Suisse**

**Jesper Just, Sharjah Biennial 11, Sharjah, Émirats arabes unis**

**A More Perfect Day: Collection of Mudam Luxembourg, Artsonje Center, Séoul, Corée du Sud**

**Nordic Outbreak, exposition itinérante, New York, États-Unis ; Reykjavik, Islande ; Stavanger, Norvège ;**

**Copenhague, Danemark ; Nuuk, Groenland**

**XIII Cordoba Photography Biennale, Cordou, Espagne**

**Double Feature, Schirn Kunsthalle, Frankfurt, Allemagne**

**Happy Birthday Galerie Perrotin /25 ans, TRIPOSTAL, Lille, France**

2012

**PINK CAVIAR, Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark**

## Collections publiques

The Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis  
The National Museum of Modern and Contemporary Art, Séoul, Corée du sud

Arken Museum of Modern Art, Ishøj, Danemark

AROS Aarhus Kunstmuseum, Aarhus, Danemark

Art Gallery of Western Australia, Perth, Australie

Busan Museum of Art, Busan, Corée du sud

Carnegie Museum, Pittsburg, États-Unis

Castello di Rivoli, Turin, Italie

Detroit Institute of Arts Museum, Détroit, États-Unis

EMMA, Helsinki, Finlande

ESSL Museum – Kunst der Gegenwart, Klosterneuburg, Autriche

FRAC, Fonds Régional d'Art Contemporain

Champagne-Ardenne, Reims, France

Guggenheim Museum, New York, États-Unis

Herbert F. Johnson Museum, New York, États-Unis

HEART Herning Museum of Contemporary Art, Herning, Danemark

Honart Museum, Téhéran, Iran

Israel Museum, Jérusalem, Israël

Kiasma, Finnish National Gallery, Helsinki, Finlande

Louisiana Museum, Humlebæk, Danemark

Malmö Konstmuseum, Malmö, Suède

Moderna Museet, Stockholm, Suède

MoMA, Museum of Modern Art, New York, États-Unis

Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal, Canada

MUSAC – Museo de Arte Contemporaneo de Castilla y Leon, Leon, Espagne

Musée d'Art Moderne, Luxembourg

Statens Museum, Danish National Gallery, Copenhague, Danemark

Statens Kunstfond, Copenhague, Danemark

Tate Modern, Londres, Royaume-Uni

Hammer Museum, Los Angeles, États-Unis

## Nathalie Djurberg & Hans Berg

### *La peau est une fine enveloppe*

Du 24 février au 9 juillet 2023

Les films d'animation et les sculptures du duo d'artistes Nathalie Djurberg et Hans Berg jouent des fantasmes, des obsessions et des peurs dans une esthétique volontairement outrée et « primitive », plongeant avec un humour noir dans le subconscient et la part sombre présente en chacun-e de nous.

Nathalie Djurberg modèle ses figurines à l'argile et à la plasticine, les habille de tissus et perruques et les anime en stop motion. Hans Berg, musicien et compositeur, signe une bande son hypnotique qui donne vie et intensité à chacun de leurs films. Ensemble, ils créent des œuvres allégoriques et grotesques, chaotiques et euphoriques, burlesques et critiques, mettant en scène des personnages aux corps exagérés, parfois torturés, en lutte ou en osmose avec d'autres créatures, souvent animales ou inspirées de contes. Leurs œuvres fantaisistes aux récits transgressifs sont présentées dans des environnements immersifs, où images en mouvement, sculptures et compositions musicales se mêlent à d'étonnants décors.



Nathalie Djurberg & Hans Berg, *Dark Side of the Moon*, 2017  
Animation en stop motion, musique – Durée : 6'40"  
Courtesy des artistes, Gió Marconi, Milan, Lisson Gallery, Londres/  
New York/Los Angeles/Shanghai/Pékin et Tanya Bonakdar Gallery, New York/  
Los Angeles  
© Adagg, Paris, 2022

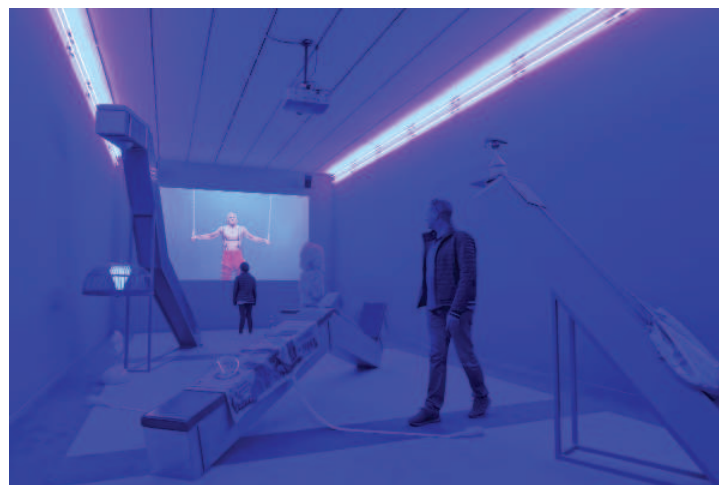
## *Le corps dans la collection du macLYON, acte 1*

Du 24 février au 9 juillet 2023

Créée en 1984, la collection du Musée d'art contemporain de Lyon a été en grande partie constituée à partir d'œuvres issues des expositions du macLYON et des Biennales d'art contemporain de Lyon, complétée régulièrement par des achats et des dons. De nombreuses problématiques qui irriguent l'histoire de l'art et l'histoire de la société sont incarnées dans les œuvres qui la composent, datant des années 1960 à aujourd'hui, révélant ainsi des regards spécifiques sur les différents enjeux qui ont traversé cette période, de la postmodernité à nos jours.

L'un des sujets essentiels qui a beaucoup préoccupé les artistes depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle est bien celui de l'exploration du corps en tant qu'objet artistique et objet d'étude, mais aussi en tant que médium. Ce thème a connu de multiples approches et expressions parfois radicales, qui ont suivi les changements intervenant régulièrement dans la société. Les artistes ont ainsi traité du corps physique en le confrontant à ses fragilités comme à ses forces, du corps isolé ou en groupe, et du corps social qui a accompagné ou affronté les mutations sociales, tant dans la privation que dans la conquête d'espaces de liberté. Plusieurs œuvres se font les chantres directs et indirects de l'expression de la violence de la maltraitance des corps soumis aux diktats du pouvoir et de l'esthétisation. En réponse, l'affirmation de la diversité des corps est réinvestie par les artistes en dehors des canons classiques ou consuméristes. Nous retrouvons alors les corps altérés un outil politique d'affirmation individuelle et collective.

Le premier volet de cette exposition s'intéresse à la notion de « corps-frontière », puis le second aborde le corps social (septembre-décembre 2023).



Alex Da Corte, *Taut Eye Tau*, 2015  
Installation  
Collection macLYON  
Photo : Blaise Adilon

Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en 1995 sur le site de la Cité internationale, vaste ensemble architectural qui se déploie sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la Tête d'Or, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Lyon et rassemble des hôtels, restaurants, bureaux, logements mais aussi un Casino, un cinéma... Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit la totalité du site, le musée conserve côté parc la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années vingt.

L'édifice de 6000 m<sup>2</sup> présente, sur plusieurs niveaux, des espaces d'expositions modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines. Le macLYON privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'événements transdisciplinaires.

Sa collection compte plus de 1400 œuvres. Elle est montrée partiellement et par roulement au macLYON mais aussi dans de nombreuses structures partenaires. Les œuvres qui la composent sont régulièrement prêtées dans des expositions en France et à l'international. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années quarante à nos jours, créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont le musée assure la direction artistique.

Réunies dans un pôle art avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon en 2018, les deux collections forment un ensemble exceptionnel en France et en Europe.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon. Photo : Blaise Adilon



Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles De Gaulle  
69006 Lyon - France

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00  
info@mac-lyon.com  
www.mac-lyon.com

#macLYON #JesperJustLyon  
facebook.com/mac.lyon  
@macLyon  
maclyon\_officiel

**HORAIRES D'OUVERTURE**  
Du mercredi au dimanche [11h-18h]

**TARIFS DE L'EXPOSITION\***

- Plein tarif : 9€
- Tarif réduit : 6€
- Gratuit pour les moins de 18 ans

**ACCÈS**

● En voiture  
Par le quai Charles de Gaulle, tarif  
préférentiel aux parkings P0 et P2 de la  
Cité internationale, accès côté Rhône

● Covoiturage  
www.covoiturage-pour-sortir.fr

● En bus  
Arrêt Musée d'art contemporain  
Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire  
Bus C4, Jean Macé/Cité internationale  
Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia

● En vélo  
De nombreuses stations Vélo'v à  
proximité du musée  
Piste cyclable des berges du Rhône  
menant au musée